

JOLY.—Comment ça? Envoyer fort!

LUC.—Mais, faites des conseils de la Reine, des juges de paix. Tâchez de "bluffer" les autres avec le chemin de fer.

JOLY.—Ce n'est pas aussi facile que vous pensez. McDonald met des bâtons dans les roues des locomotives. Il faut jouer de la baïonnette pour garder le chemin d'Ottawa. Et puis, ça nous coûte si cher que nous ne pouvons plus continuer le jeu davantage.

MARCHAND.—Notre chien est bien malade et je crois qu'il va mourir comme celui de Mackenzie.

LUC.—Dans tous les cas, mes amis, touchez-là. Ce n'est pas moi qui demanderai vos résignations. Retournez-vous en chacun chez vous. Je vais songer à un plan pour vous tirer d'embaras. Toi, Joly, ne te fais pas des chimères. Colle ta chique et fait le mort. Au revoir, Messieurs.

UN PEU DE CRITIQUE

J'ai assisté à la solennité de l'Université Laval où milord Dufferin a été reçu Docteur ès lettres et docteur en droit. Grand emoi parmi les universitaires; belle décoration de la salle; monde d'élite, l'élite de la ville de Québec, a dit le révérend M. Hamel, recteur de l'Université; flatteries de part et d'autre. Le noble récipiendaire a répondu avec éloquence. Que voulez-vous de mieux?

J'aurais un mot à dire cependant sur l'adresse du révérend abbé à Son Excellence. Il y a des comparaisons ingénieuses, beaucoup de courtoisie, un ton de bonne compagnie, et une manière toute pateline d'exprimer des idées reçues; mais le style m'a semblé un peu affecté.

Le révérend abbé dit à l'exorde de son adresse: Si le baccalauréat, "placé au premier degré de la science acquise, est une première constatation d'un effort généreux dans la carrière de la science etc..

Je ne puis comprendre dans ce commencement de phrase entortillée les mots "effort généreux". On dit d'une manière banale, "grâce à vos généreux efforts," pour exprimer le désintéressement et le dévouement à une cause, mais, à mon avis, cet adjectif ne peut être employé pour un jeune homme reçu bachelier. Pourrait-on dire: en lisant une belle page de littérature: "Cet écrivain a fait un effort généreux"? La générosité est un sentiment qui vient du cœur, et non un travail de l'esprit. De tels non sens font l'affaiblissement du style, ils donnent aux plus belles pensées l'afféterie du pédantisme. S'il fallait écrire d'après toutes les phrases banales de la langue française, on ne s'y reconnaîtrait plus.

Que le révérend M. Hamel me pardonne cette légère critique faite en bonne conscience de grammairien.

Je me rappelle à ce propos une phrase que notre Archevêque bien aimé, Mgr. Taschereau, avait commise dans un mandement, lors de l'inauguration de la Basilique de Québec. Il disait: Notre prière montera au ciel comme un "par



MM. Coursol, Masson et Caron sont déjà embarqués dans la barque que Sir John dirige vers le pouvoir. Il n'y a de place que pour trois passagers.

Mousseau.—Arrête donc, Johnny, j'embarque à ce voyage-ci.

Sir John.—Prends patience, tu es trop gros. Tu me feras sombrer si tu embarques. Attends l'autre voyage!

N. B.—Langevin, abandonné sur un rocher, fait de vains appels au nautonnier.

fum de bonne odeur." C'était ce qu'on appelle un pléonasm, car parfum est synonyme d'odeur; un parfum peut être embaumé, acie ou pénétrant comme une odeur.

J'espère qu'on accueillera cette critique en bonne part, et qu'à l'avenir on pêchera moins contre la grammaire et le bon sens: la critique ne respecte que les amis fidèles de la grammaire et personne ne peut manquer au bon sens avec impunité.

UN GRAMMAIRIEN SCOLASTIQUE.



COUACS.

A NOS AGENTS.

Nous prévenons nos agents de régler avec nous immédiatement, s'ils veulent continuer leur agence. Ceux qui doivent plus de quatre semaines et qui ne nous aurons pas rendu compte d'hui à jeudi prochain, seront remplacés.

ON DEMANDE

Un solliciteur d'annonces sachant parler l'anglais et le français et muni de bonnes recommandations

S'adresser au bureau du CANARD, de 9 à 10 a. m.

Du train où vont les choses il est probable qu'un jour du jugement dernier si l'ange Gabriel, n'arrête pas de souffler dans sa trompette pour crier deux ou trois fois entre ses fanfares: "Monsieur le juge de paix! Monsieur le conseil de la Reine! Monsieur le commissaire

des petites causes!" Pas plus que les deux cinquièmes des canadiens ne sortiront de leurs tombes.

R.....un commis-marchand de la rue St. Joseph près du carré Chaboillez écrivait un jour à sa bien aimée:—"Chère ange, moi t'oublier! Je t'oublierai lorsque la terre oubliera de tourner, lorsque les étoiles oublieront de briller; lorsque la pluie oubliera de tomber; lorsque les fleurs oublieront de répandre leurs parfums; alors seulement je t'oublierai, cher cœur!!" Trois mois plus tard il offrait sa main à une demoiselle d'Ottawa qui a une verrue sur le nez et \$1,000 de dot.

M. Racine, cuisinier français bien connu à Montréal, est le seul qui puisse offrir un bon dîner pour 15 cents. Potage, viandes, légumes et dessert compris. Repas à la carte à toute heure. Huitres fraîches en écailles à des prix modérés. L'Etablissement de M. Racine est au No. 100, rue St. Laurent.

Le parti libéral est battu. Les conservateurs sont au pouvoir, ils ont promis la protection, nous espérons l'avoir. En attendant le "Canard" ne peut pas faire autrement que de conseiller aux gens d'aller faire leurs achats chez MM. C. Guérin et Cie., au No. 83, rue Notre-Dame, la seule et vraie place à Montréal pour acheter à bon marché les marchandises d'automne pour Capots et Manteaux, tels que: Beavers, Moscou, Présidents, Draps-Pilots, Miltons carreaautés et unis, Tricots, Drap noir fin, Tweeds, Winceys unis et carreaautés, Casimirs à chemises, aussi un grand assortiment de Hards-Faites. La vraie protection pour les acheteurs.

Un canadien de Québec qui commence à parler l'anglais voulait

dire à un Irlandais de ses amis. "Lorsque j'ai épousé ma femme je ne lui ai pas fait la cour bien longtemps. Lorsqu'elle est morte j'ai porté un crêpe à mon chapeau pendant deux ans." Il s'est exprimé comme suit: "When I have married my woman I have not made her the yard very long, When she is a dead, I carried a pancake to my hat during two years."

Il y aura Dimanche le 29 courant, au Parc Gymnastique, Village St. Jean-Baptiste, une grande représentation d'acrobates, aussi de grandes courses en vélocipèdes qui promettent d'être vivement contestées.

Allez y tous et vous verrez que vous n'avez perdu ni votre temps ni votre argent.

Nous apprenons avec plaisir que les acteurs de Québec et le corps de musique de Beauport se proposent de donner une autre représentation le 13 octobre prochain, au Parc Gymnastique.

Allons-y tous pour passer un après-midi gaîment. Rien d'immoral dans ce spectacle.

Le MAGASIN ROUGE garde toujours son prestige malgré les efforts impuissants de la concurrence qui se déclare vaincue par les sacrifices inouïs qui s'y font tous les jours. Aussi ne voit-on jamais de vieilles marchandises dans ce magasin populaire. Si une pièce d'étoffe se déroule devant un client, c'est pour être coupée de suite, car le client ne peut pas résister à la tentative d'acheter lorsqu'il en apprend le prix. Un conseil à nos lecteurs: ne passez jamais sur la rue Ste. Catherine sans vous arrêter au Magasin Rouge, et y examiner les marchandises. Allons, n'oublions pas la place, c'est au coin des rues Ste. Catherine et Wolfe. J. L. Pelletier et Cie., No. 581, rue Ste. Catherine.

Avec les robes collantes d'aujourd'hui, les dames plates ressemblent à des flacons d'odeur orientaux.

La maison Pilon sera toujours la maison Pilon. Ce magasin si populaire est une citadelle inexpugnable que les gros canons de la concurrence ne peuvent jamais démolir. Voyez la liste de ses prix, c'est un feu roulant de bon marché qui accable le public. Sa clientèle est une marée toujours montante qui l'envahit tous les jours depuis le rez-de-chaussée jusqu'au cinquième. Les importations d'automne se sacrifient à des prix inouïs, pour vous en convaincre lisez l'annonce que nous publions aujourd'hui.

Si vous voulez rire, arrêtez-vous au No. 71, rue St. Laurent, à la porte du magasin de tabac de A. Nathan. Vous y verrez un automate, un petit bonhomme qui fume des touches aussi fortes que le grand Turc, renvoyant la fumée par la bouche, les narines et les oreilles. Ce chef-d'œuvre de mécanisme mérite d'être vu ainsi que les prix extraordinairement bas, des pipes, des cigares et tabac.